

1613_077.jpg

Seconde Continuation.

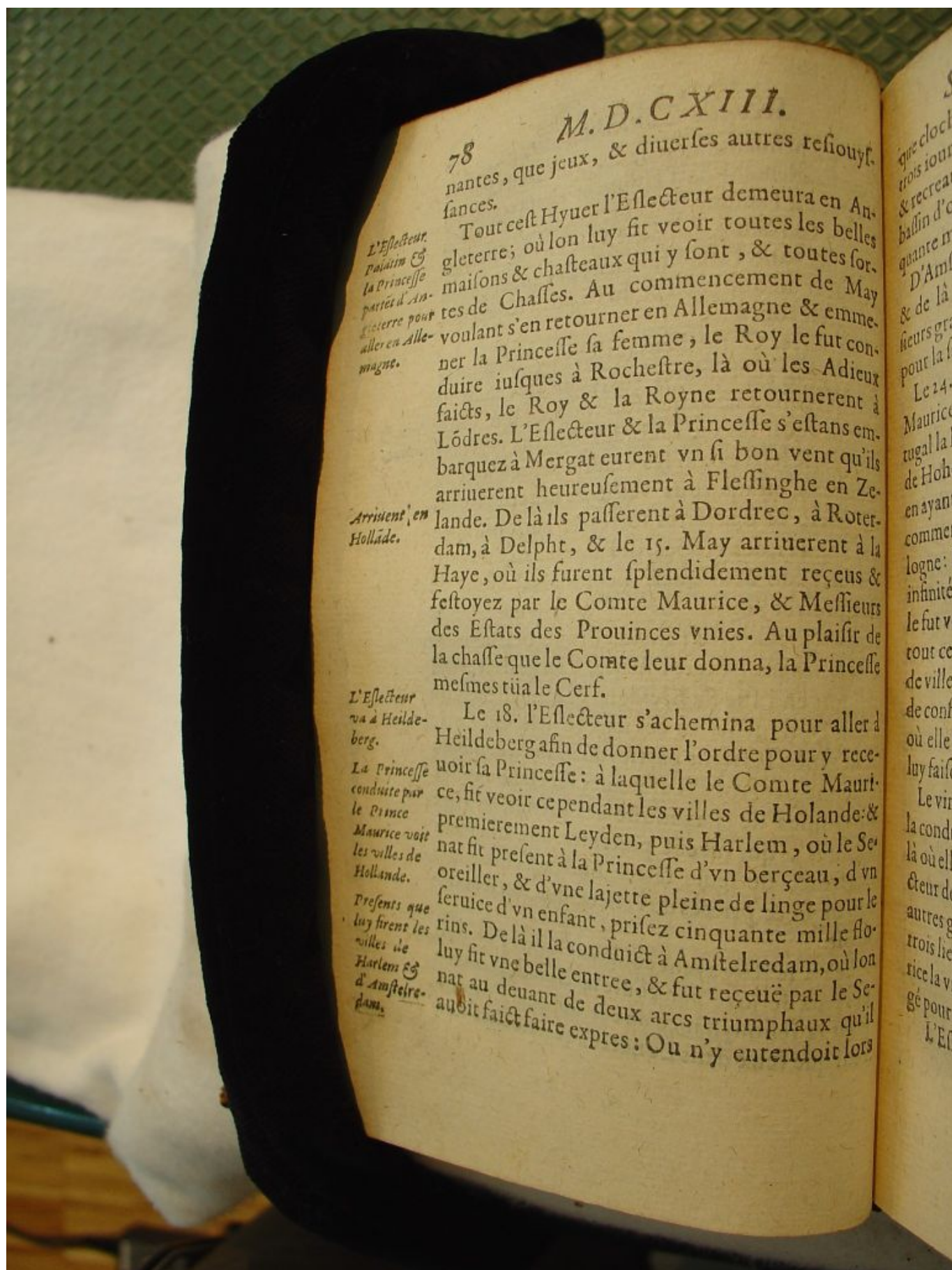
57

dance, pendant laquelle les Musiciens par le commandement de l'Honneur chanterent vn Poëme sur l'amour & la beauté des Espousez. Ce faict on dança vn Balet: Apres lequel l'Honneur fit chanter aux Musiciens des louanges en la faueur du Sommeil & du Repos, lequel mit fin à ceste iournee.

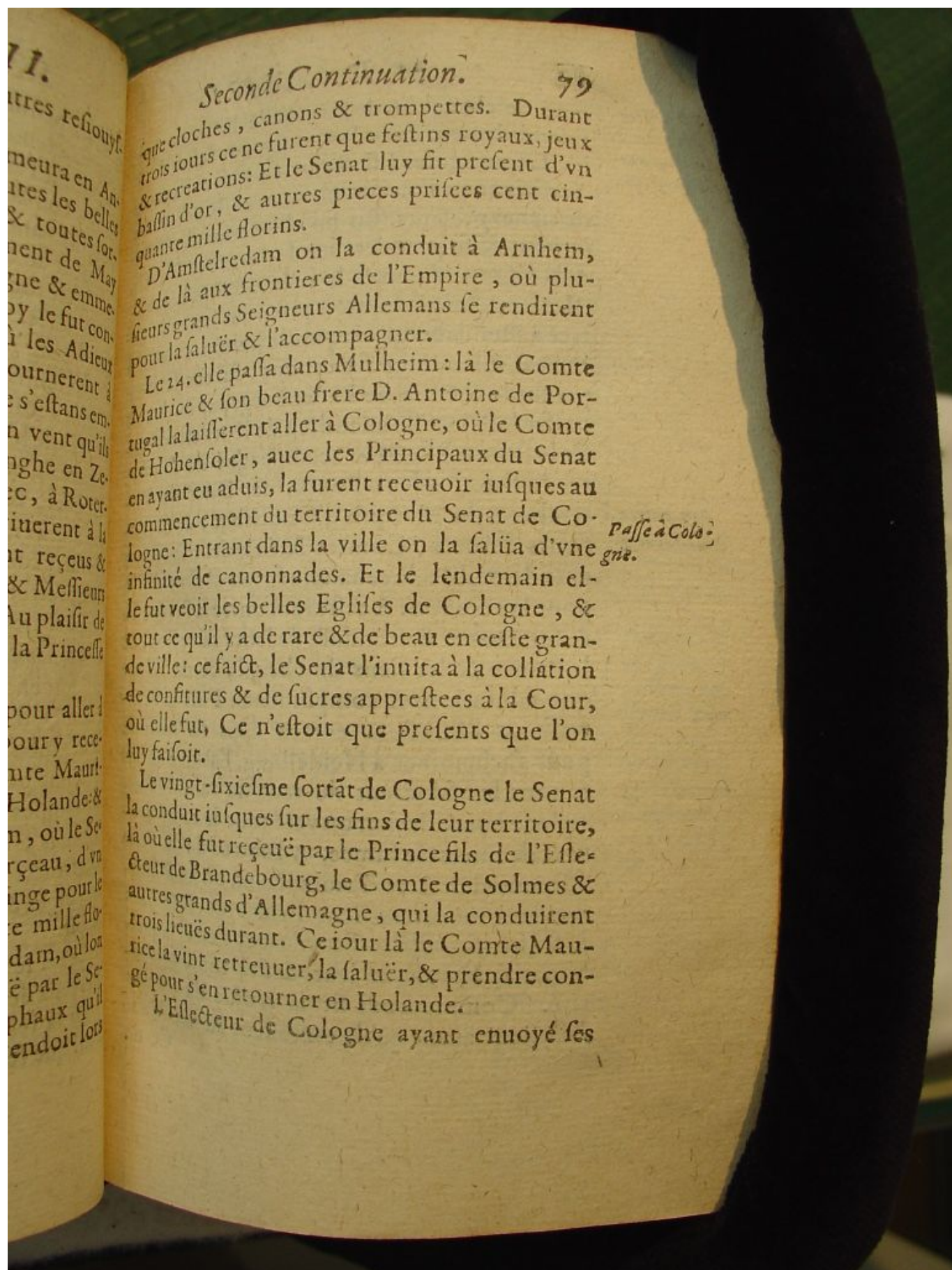
Le 16. les Comediens du Roy s'estoient preparez pour représenter vne comedie, mais ils furent remis à vne autrefois; pource que sa M. *Jeux, & M^oralitez.* voulut veoir les Jeux moraux de trois cëts personnes de lettres qui les vindrēt représenter au Chateau, estans tous vestus de diuerses sortes d'habits, & de toutes sortes de nations, avec des Statuës, des globes, des animaux, & de toutes sortes de Musiques. Leur subject estoit de demonstret, *Quod Religio orbem terrarum Angliæ conuincisset*: Contre l'ancien Prouerbe, *Diuisus ab orbe Britannus*: Et que l'Alitie, Vierge de Verité, residoit en l'Isle de Bretagne de laquelle le Roy estoit Defenseur. En ces ieux vn Atlas fit sortir d'vn globe les trois parties du monde, cōduites chacune par trois Muses: avec les Habitans des Royaumes de chacune de ces parties, & leurs Fleues, qui furent presenter aux Espousez des fructs de leurs terres. Bref ce n'estoiēt que louanges & prières de Felicité que lon leur desiroit.

Le 17. le Roy ayant commandé que l'on feist des feux de joye par toute la Grand' Bretagne pour la resiouissance de ces nopces: Ce ne furent que feux dans Londres, que cloches son-

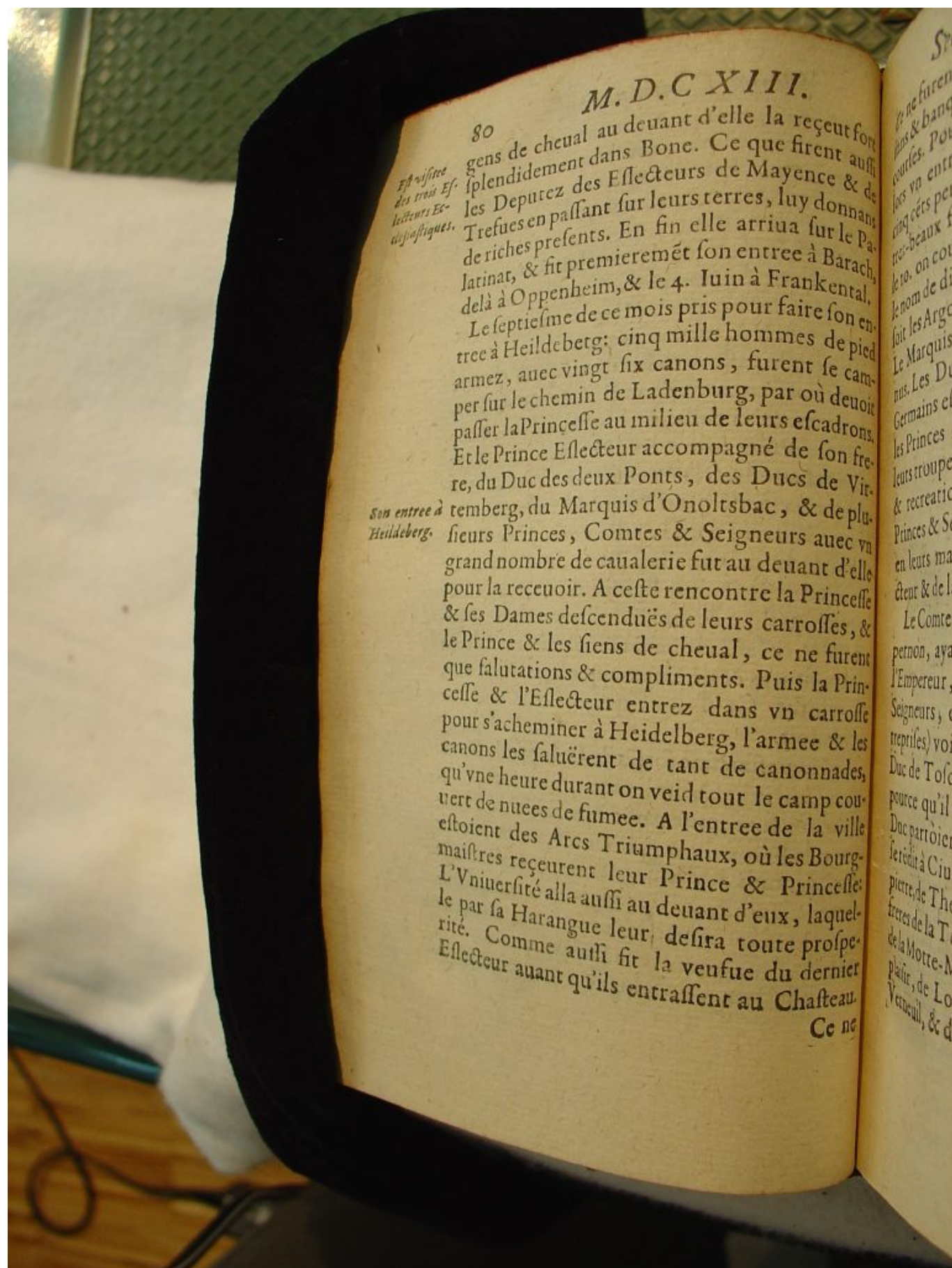
1613_078.jpg



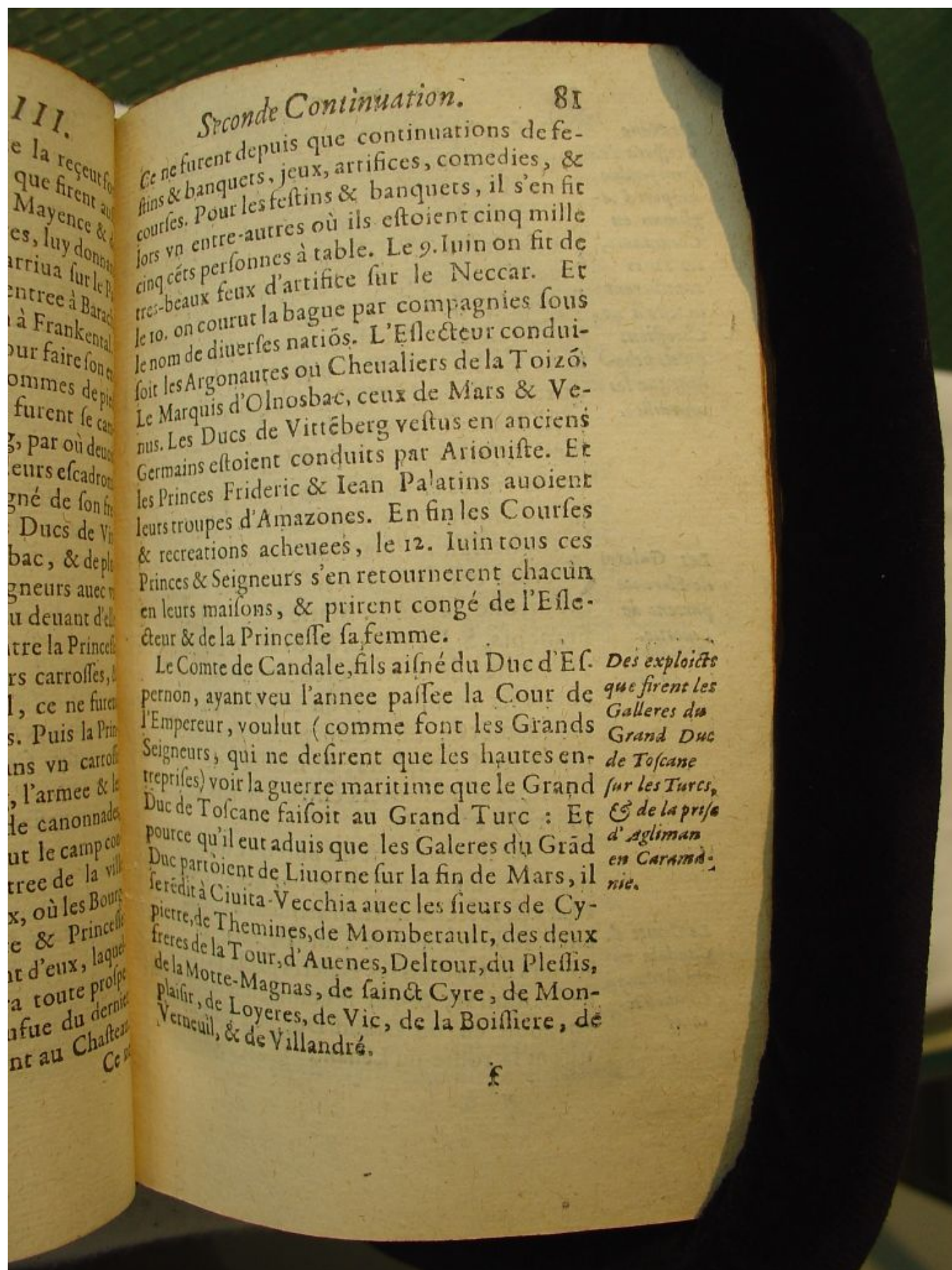
1613_079.jpg



1613_080.jpg



1613_081.jpg



Seconde Continuation.

81

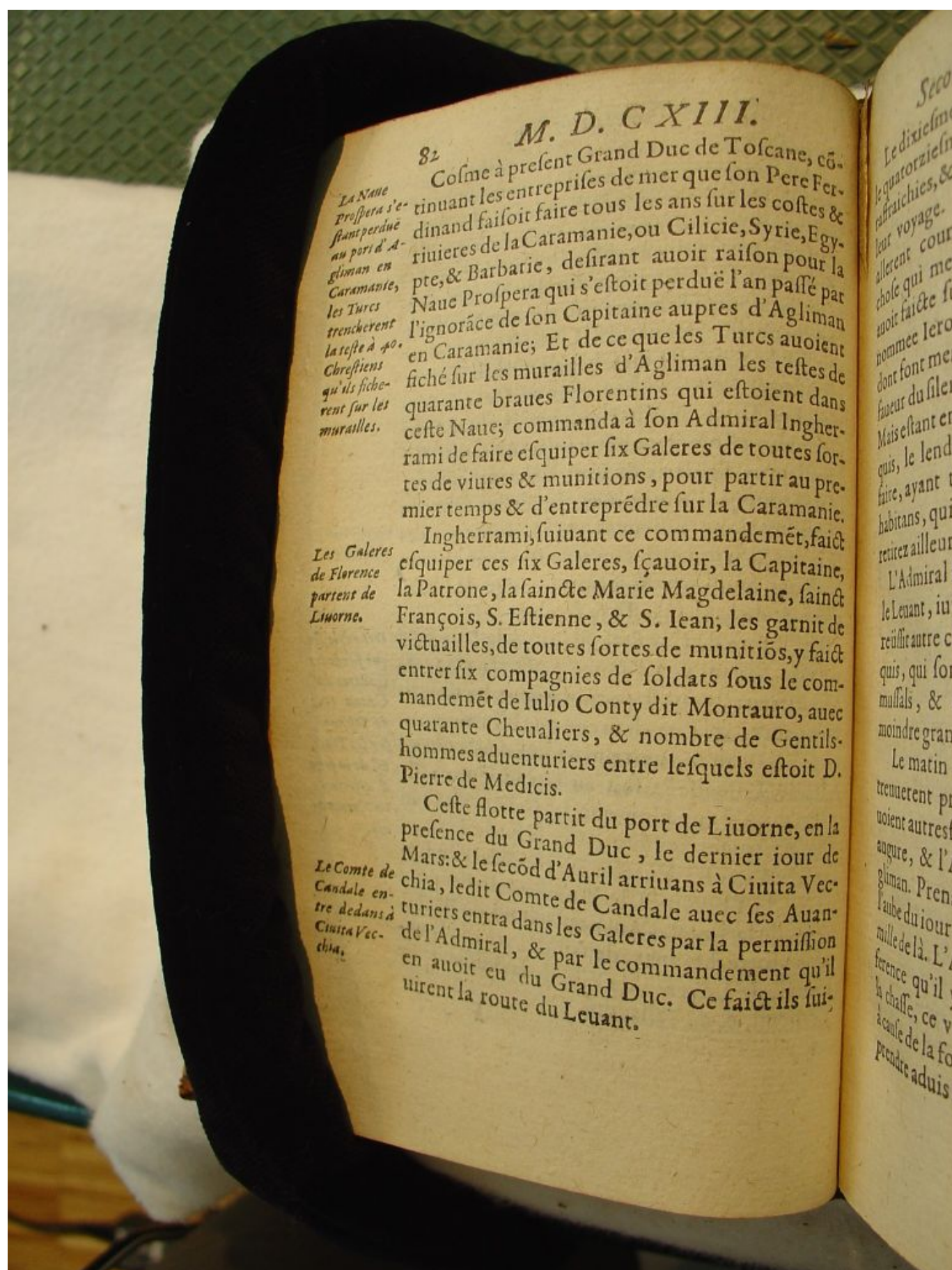
Ce ne furent depuis que continuations de festins & banquets, jeux, artifices, comedies, & courses. Pour les festins & banquets, il s'en fit lors vn entre-autres où ils estoient cinq mille cinq cets personnes à table. Le 9. Iuin on fit de tres-beaux feux d'artifice sur le Neccar. Et le 10. on courut la bague par compagnies sous le nom de diuerses natiōs. L'Esleeteur conduisoit les Argonautes ou Cheualiers de la Toizō. Le Marquis d'Olnosbac, ceux de Mars & Venus. Les Ducs de Vittēberg vestus en anciens Germains estoient conduits par Arioniste. Et les Princes Frideric & Iean Palatins auoient leurs troupes d'Amazones. En fin les Courses & recreations acheuees, le 12. Iuin tous ces Princes & Seigneurs s'en retournerent chacun en leurs maisons, & prirent congé de l'Esleeteur & de la Princesse sa femme.

Le Comte de Candale, fils aîné du Duc d'Espernon, ayant veu l'annee pâsee la Cour de l'Empereur, voulut (comme font les Grands Seigneurs, qui ne desirent que les hautes entreprises) voir la guerre maritime que le Grand Duc de Toscane faisoit au Grand Turc : Et pource qu'il eut aduis que les Galeres du Grād Duc partōient de Liurne sur la fin de Mars, il se rēdit à Ciuita Vecchia avec les sieurs de Cypierre, de Themines, de Momberault, des deux freres de la Tour, d'Auenes, Deltour, du Plessis, de la Motte-Magnas, de saint Cyre, de Monplaisir, de Loyeres, de Vic, de la Boissiere, de Verneuil, & de Villandrē.

*Des exploits
que firent les
Galeres du
Grand Duc
de Toscane
sur les Turcs,
& de la prise
d'Agliman
en Carmanie.*

£

1613_082.jpg



1613_083.jpg

Seconde Continuation.

83

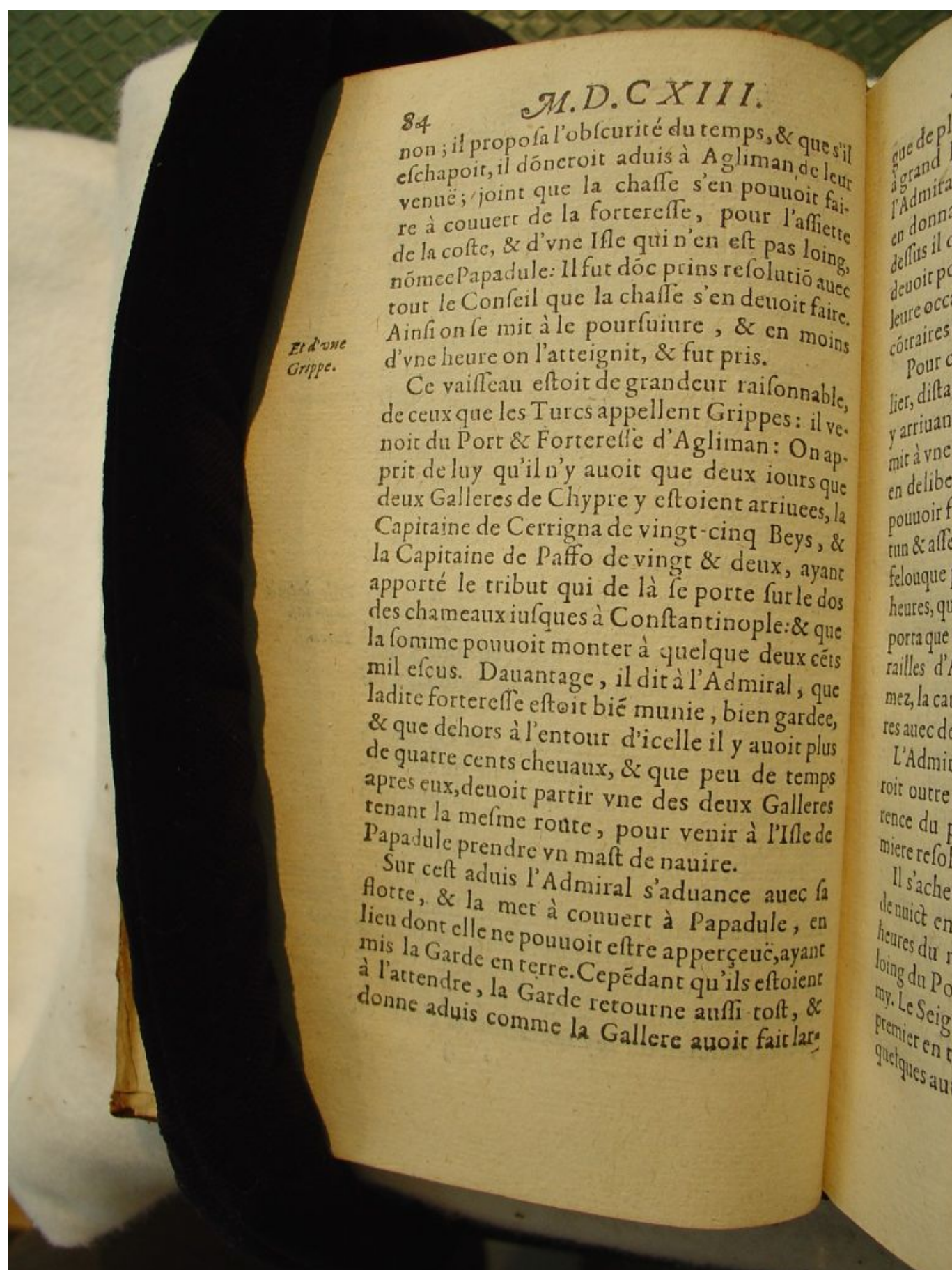
Le dixiesme ces galeres furent à Messine, & le quatorziesme elles en partirent, s'estans bien rafraichies, & pourueuës de cōmoditez pour leur voyage. Iusques au vingt-sixiesme elles allerent courant l'Archipelague, sans faire chose qui merite. L'entreprise que l'Admiral auoit faicte sur vne petite ville de la Natolie nommee Ieronda, qu'on tient estre la Gerunda dont font mention les anciens, il prit terre à la faueur du silence & de l'obscurité de la nuit: Mais estant entré en ceste ville avec l'ordre requis, le lendemain matin il en sortit sans rien faire, ayant trouué la place abandonnee des habitans, qui plusieurs mois deuant s'estoient retirez ailleurs ayans crainte de telles surprises.

L'Admiral faisant poursuiure le voyage vers le Leuant, iusques au treiziesme May il ne luy reüssit autre chose que la prise de trois Chan- *Prise de trois vaisseaux Turcs.* quis, qui sont vaisseaux gros comme Caravans, & de quelques autres vaisseaux de moindre grandeur.

Le matin du quatorziesme, les Galeres se treuverent pres de Namur, lieu qu'elles auoient autresfois ruyné; on prit celà pour bon augure, & l'Admiral eut esperance d'auoir Agliman. Prenant ceste route le matin enuiron l'aube du iour, on descouurit vn vaisseau à dix mille de là. L'Admiral, qui scauoit bien la difference qu'il y a entre surprendre, & donner la chasse, ce vaisseau estant tenu pour Galere à cause de la forme de la voile, tint conseil pour prendre aduis si on luy donneroit la chasse ou

f ij

1613_084.jpg



*Et d'une
Grippe.*

84 *M.D.CXIII.*

non ; il proposa l'obscurité du temps, & que s'il eschapoit, il dōneroit aduis à Agliman de leur venue ; joint que la chasse s'en pouuoit faire à couuert de la forteresse, pour l'affiette de la coste, & d'une Isle qui n'en est pas loing, nommee Papadule: Il fut dōc prins resolutiō avec tout le Conseil que la chasse s'en deuoit faire. Ainsi on se mit à le poursuiure, & en moins d'une heure on l'atteignit, & fut pris.

Ce vaisseau estoit de grandeur raisonnable, de ceux que les Turcs appellent Grippe: il venoit du Port & Forteresse d'Agliman: On apprit de luy qu'il n'y auoit que deux iours que deux Galleres de Chypre y estoient arriuees, la Capitaine de Cerrigna de vingt-cinq Beys, & la Capitaine de Passo de vingt & deux, ayant apporté le tribut qui de là se porte sur le dos des chameaux iusques à Constantinople: & que la somme pouuoit monter à quelque deux cēt mil escus. Dauantage, il dit à l'Admiral, que ladite forteresse estoit biē munie, bien gardée, & que dehors à l'entour d'icelle il y auoit plus de quatre cents cheuaux, & que peu de temps apres eux, deuoit partir vne des deux Galleres tenant la mesme route, pour venir à l'Isle de Papadule prendre vn mast de nauire.

Sur cest aduis l'Admiral s'aduanee avec sa flotte, & la met à couuert à Papadule, en lieu dont elle ne pouuoit estre apperceuë, ayant mis la Garde en terre. Cepédant qu'ils estoient à l'attendre, la Garde retourne aussi tost, & donne aduis comme la Gallere auoit fait lar-

que de pl
à grand
l'Admira
en donna
dessus il d
deuoit po
leure occa
cōtraire

Pour c
lier, dista
y arriuan
mit à vne
en delibe
pouuoir fa
tun & asse
felouque p
heures, qu
porta que
railles d'A
mez, la cau
res avec de
L'Admir
roit outre,
rence du p
miere resol

Il s'ache
de nuit en
heures du n
loing du Po
my. Le Seig
premier en t
quelques aut

1613_085.jpg

Seconde Continuation.

85

que de plus de vingt mille, & qu'elle se retireroit
à grand haste dans le Port d'Agliman: De là
l'Admiral iugea qu'il auoit esté descouvert
en donnant la chasse au vaisseau Grippe. Là
dessus il douta fort de son entreprise, & s'il la
deuoit poursuiure, ou bien se reseruer à meil-
leure occasion; mais nonobstant quelques aduis
cōtraires il se resolut qu'elle seroit poursuiuie.

Pour cest effect il fit tirer vers le Port Caua-
lier, distant d'Agliman enuiron douze mille, &
y arriuant enuiron les six heures du soir il se
mit à vne pointe fort cōmode, & fort cachee,
en deliberation de partir la nuit à heure de
pouuoir faire le desbarquement en tēps oppor-
tun & assuré. Sur la fin de la nuit il enuoya la
felouque pour recognoistre. Au bout de deux
heures, quelque peu plus, elle retourna & rap-
porta que tout le pays estoit en armes, les mu-
railles d'Agliman garnies de force gens ar-
mez, la caualerie à l'entour, & les deux Galle-
res avec deux autres vaisseaux dans le Port.

L'Admiral fit lors vn grand doute, s'il passe-
roit outre, mais nonobstant la grande appa-
rence du peril, il delibera d'executer sa pre-
miere resolution, & d'enleuer ceste forteresse.

Il s'achemine donc enuiron les trois heures
de nuit en profond silence, & deuant les six
heures du matin, le desbarquement fut faict
loing du Port d'Agliman enuiron vn mil & de-
my. Le Seigneur Iulio Montauro descendit le
premier en terre avec le Comte de Candale, &
quelques autres, pour recognoistre le pays: Et

f iij

1613_086.jpg

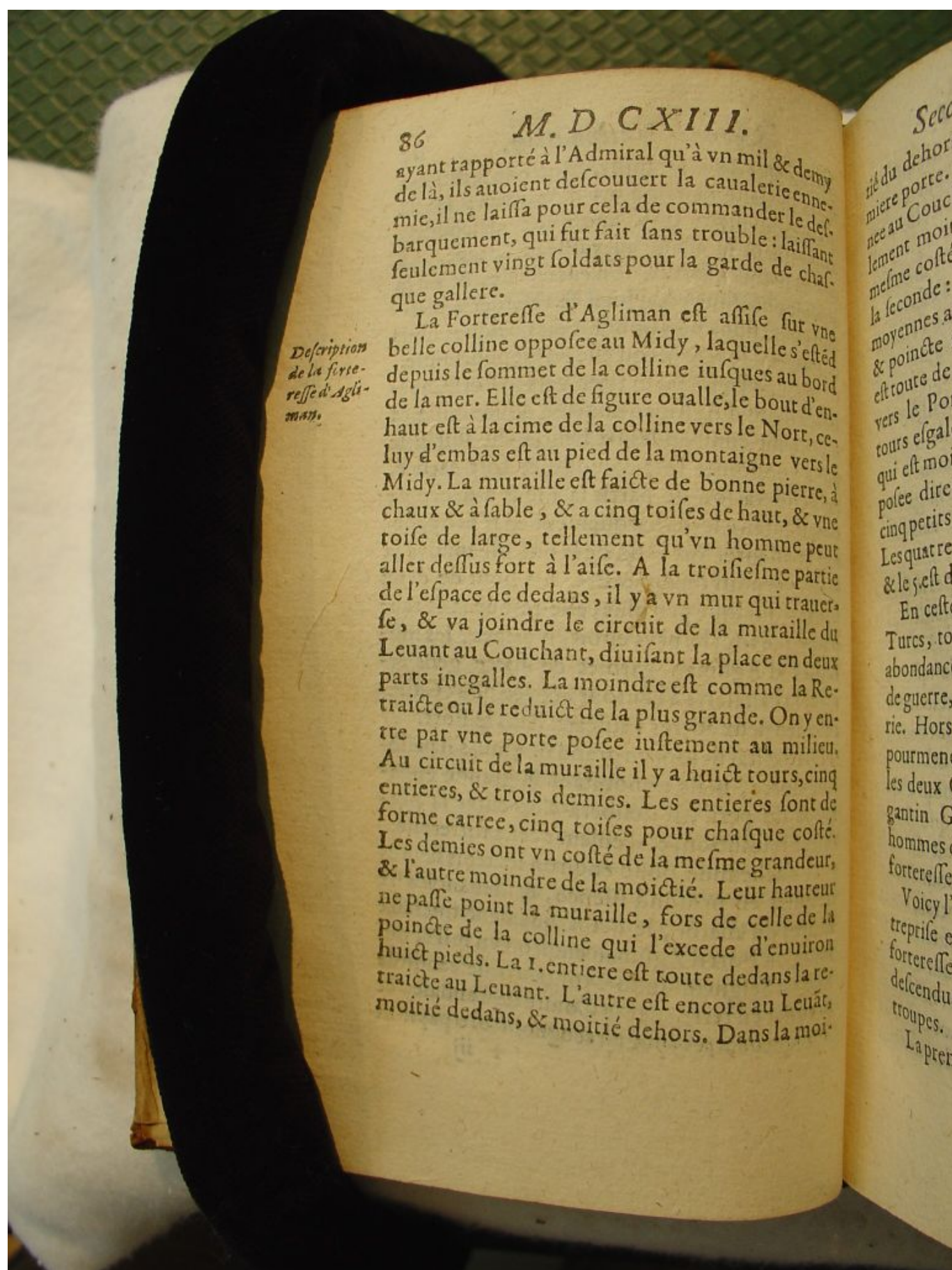


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan